

"D'HIER A DURE DEUX HEURES,
 "CELUI DE DEMAIN SERA NI
 "MOINS LONG NI MOINS EN-
 "NUYEUX."

Laurier surfait, ignorant
 (Le "Canadien," 8 avril 1878)

"Nous avons à maintes reprises, de-
 "puis quelque temps, sommé la presse
 "rouge de nous montrer les droits que
 "possède M. Laurier AU TITRE DE
 "GRAND HOMME D'ETAT QUE LES
 "JOURNAUX LIBERAUX LUI DE-
 "CERNAIENT AVEC PLUS DE ZELE
 "QUE DE SAGESSE. On n'a pas jugé
 "à propos de répondre. On s'est conten-
 "té de chanter les louanges de M. Lau-
 "rier sur tous les tons imaginables, au
 "risque même de forcer la note. M. Lau-
 "rier, disaient les feuilles ministérielles,
 "a des talents hors ligne, c'est un vé-
 "ritable génie, un profond politique. Et
 "bien que le jeune député n'eut JA-
 "MAIS FAIT D'AUTRES MERVEIL-
 "LES QUE DE DEBITER CENT FOIS
 "LE MEME DISCOURS D'ECOLIER,
 "LA MEME HARANGUE AMPOU-
 "LEE, LES ROUGES NE LAISSE-
 "RAIENT PAS DE LUI PRODIGUER
 "LEUR ENCENS.

"Le fait est qu'ILS ONT TUE LEUR
 "HOMME POLITIQUEMENT PAR-
 "LANT, A COUPS D'ENCENSOIR.
 "MORT PEU GLORIEUSE, S'IL EN
 "FUT JAMAIS.

"Nous avons plus d'une fois averti
 "nos amis les libéraux qu'ils rendaient
 "un bien mauvais service à M. Laurier,
 "en l'élevant aux nues AVANT QU'IL
 "EUT FAIT QUELQUE CHOSE POUR
 "SE DISTINGUER DE LA FOULE,
 "AVANT QU'IL EUT ACCOMPLI UNE
 "SEULE OEUVRE REMARQUABLE.
 "Nous leur avons dit qu'une "réputation
 "qui n'a d'autre fondation que la ré-
 "clame, n'est pas plus solide qu'une

"maison bâtie sur le sable ; l'une et
 "l'autre s'écroulent et ne laissent que
 "des ruines ; suivant leur malheureuse
 "coutume, les feuilles rouges ont dédal-
 "gué nos conseils; ELLES ONT CONTI-
 "NUE A ENIVRER LEURS HEROS
 "D'ENCENS A BON MARCHÉ. LE ré-
 "sultat était facile à prévoir : Lorsque
 "M. Laurier est entré dans le minis-
 "tère, les rouges nous ont dit en choeur :
 "Vous allez voir comme la chose pu-
 "blique va être bien administrée ; vous
 "allez voir la province de Québec re-
 "prendre bien vite son ancien prestige ;
 "vous allez voir ce que c'est qu'un hom-
 "me d'Etat."

"NOUS SAVIONS TRES BIEN QUE
 "M. LAURIER NE FERAIT RIEN
 "DE MERVEILLEUX ; NOUS SA-
 "VIONS TRES BIEN QU'IL DESAP-
 "POINTERAIT LES NAIFS QUI
 "AVAIENT CRU AUX ELUCUBRA-
 "TIONS DE LA PRESSE ROUGE ;
 "MAIS NOUS NE PENSIONS PAS
 "QUE LES EVENEMENTS NOUS
 "DONNERAIENT SITOT RAISON.

"Il nous semblait que M.
 "Laurier, relégué par son chef
 "et maître dans un département secon-
 "daire, conserverait, grâce à un habile
 "silence sa réputation d'homme d'Etat
 "pendant au moins une session. Sa
 "chute, au contraire a été subite et
 "lourde. IL EST TOMBE DU PIEDES-
 "TAL OU SES AMIS L'AVAIENT RI-
 "DICULEUSEMENT HISSE, ET IL
 "EST TOMBE AU MILIEU DES RI-
 "RES ET DES MOQUERIES DE LA
 "CHAMBRE ET DU PUBLIC.

"LORSQU'ON TOMBE AINSI ON
 "NE SE RELEVE JAMAIS. Le monde
 "pardonne à un homme politique une
 "faute, une erreur de jugement ; IL
 "NE LUI PARDONNE PAS DE
 "S'ETRE RENDU RIDICULE.